

On entrait dans la chapelle par deux portes (1). La principale était établie sur la grande rue Sainte-Catherine ; l'autre, dont l'architecture avait plus de richesse dans son ornementation, se trouvait placée sur la face latérale, au couchant. — En 1585, la chapelle et l'hôpital furent remis par les conseillers échevins à douze et quatorze principaux citoyens de la ville. Cependant, après cette cession, * les échevins conservèrent le titre et l'autorité de recteurs primitifs de ces deux fondations (2).

Le 4 février 1648, cette chapelle ayant été détruite par un incendie, les recteurs, à la suite d'une délibération prise le 24 septembre de cette même année, la firent reconstruire. Elle existait encore, ainsi qu'elle avait été édifiée, quand nous fûmes forcés de la démolir pour exécuter les nouveaux projets approuvés par l'administration des hospices, et par le préfet du Rhône ensuite du rapport qui lui fut adressé par le conseil départemental des bâtiments civils.

La première pierre de cette chapelle dont nous donnons ici (3) le plan et les élévations relevés avant la démolition, fut posée avec beaucoup de pompe par l'archevêque de Lyon, en présence du corps des échevins invités par les recteurs. Sur cette première pierre avait été gravée l'inscription suivante :

I. O. M.

*Ludovico XIV sub annonce austriacæ parenlis inclytæ
administratione, feliciter Régante
Nicolao de Neuf-Ville, marchione villaregio Galliaë
Marescallo.*

(1) Voir le plan général joint à cette notice.

(2) Acburd James. — Histoire de l'Antiquaille.

(3) Voir les deux planches relatives à la chapelle reconstruite.